

Toute petite déjà, je détonnais dans ma famille à cause de mes centres d'intérêt. J'avais douze ans lorsque, dans le jardin de notre maison, mon père construisit deux maquettes géantes, l'une d'un château fort, l'autre d'un mangonneau. Elles devaient distraire mes frères, mais c'est moi qu'elles avaient intéressée. Ma curiosité fut éveillée et, plus qu'une
5 tocade, plus qu'un engouement, naquit alors ma passion pour le Moyen Âge qui dura toute mon adolescence.

Je m'y suis jetée corps et âme, adonnée tout entière. Je voulus tout savoir, tout découvrir de cette période passionnante mais si souvent dénigrée notamment par les Lumières. Je dévorai Notre-Dame de Paris et les chefs-d'œuvre de Walter Scott, Quentin Durward et
10 Ivanhoé. (fin de la dictée des juniors)

J'accompagnai les chevaliers de la Table ronde dans leur quête du Saint-Graal. Je compatissais aux malheurs de Lancelot du lac, de Perceval et du roi Artus. Je partageai les épreuves des couples ballottés formés par Tristan et Iseut, Héloïse et Abélard. J'appris par cœur les cinquante premiers vers de la Chanson de Roland, chanson de geste écrite en langue d'oïl, à
15 laquelle je m'étais initiée. La Farce de maître Pierre Pathelin me mit en joie plus d'une fois.

Accoutrée d'un bリアud ou d'un joli petit surcot orné d'orfrois que je m'étais confectionnés, je me suis souvent enfermée dans ma chambre pour réciter un lai de Marie de France ou un dit de Rutebeuf. Pour me délasser, je jouais de la saquebute et de la mandore. J'ai cru
20 défaillir de bonheur, lorsque, pour mes dix-huit ans, mes parents m'ont offert un jaseron, un armet et un heaume complet avec son mézail qu'ils avaient acquis dans une vente aux enchères.

Un été, je suis même allée au festival des minnesingers, ces poètes allemands dont on fait revivre les œuvres moyenâgeuses à Mayence.

Je vivais, pensais et rêvais moyen âge. Pourquoi une telle addiction ? Je me le suis
25 longtemps demandé jusqu'à ce que, récemment, un oncle généalogiste établit, après moult recherches, qu'un ancêtre de ma mère avait accompagné le roi Saint Louis en Terre sainte lors de la septième croisade. Voilà qui était des plus convaincant. Flattée, je me suis complu dans cette conviction.

Francis Klotz sous le contrôle du jury
présidé par Pierre Mayoraz

Variantes : Iseult, bliaut, Abailard, Moyen-Âge, moyen-âge, toquade, sacquebute, Lancelot du Lac

Phrases subsidiaires :

- 1) Le polar(d) wahhabite, héros d'un polar, dégaina son Luger, tira et s'en alla luger sur la dune où tentaient de percer des yuccas.
- 2) (juniors) La poissarde vendait du tacaud, du sandre et du flétan.